

Elle a raison, la dame

Elle a raison, la dame, oui je l'avoue, je me mets à nu mais pas à poil quand même, pour vous dire que j'ai fauté grave.

Malheur de malheur, je n'ai pas pris la responsabilité de jeter comme je l'aurais dû, les cornets pas biodégradables et contre son gré, je les ai donnés à ma fidèle clientèle avant de commander les biodégradables.

Si bien que comme cela, je n'étais plus toute seule, fautive du déclin de la planète.

Or, arriva un jour, la dame, animatrice du cours * Réapprenez à rire * et qui m'en fit la remarque.

Non, je ne fis pas la maligne, je ne me déculpabilisai même pas, je pris en compte sa remarque en la remerciant pour la justesse de ses propos et continuai jusqu'au bout du rouleau, à offrir mes cornets pollueurs.

Je me souviens aussi de cette même dame du rire, fâchée de devoir attendre son tour. Je sentais son impatience et me la prenais en pleine gueule, et bien entendu, confiance partie, je ne faisais qu'empirer la situation en faisant connerie sur connerie. Sur le moment, je lui en voulus, oui, car dans ma tête je me disais, tu donnes des cours du rire et tu t'énerves dans

la queue, alors là, ma chère, je me demande ce que doivent être tes cours.

Mais par la suite j'ai pensé juste. De cette dame, je ne connais que son nom et son titre. Une étiquette en somme, une étiquette qui selon moi devait être celle d'un smiley souriant, puisqu'elle s'en sert pour arrondir ses fins de mois. Mais voilà, je ne connais que cela, d'elle. Je ne connais ni sa vie, ni ses joies, ni ses soucis. J'ignore ce qu'elle endure, ce qu'elle a déjà enduré, et ce qu'elle va encore endurer. Le néant ! Elle est comme moi, pleine de vie, elle bouffe des tartines salées et des sucrées, je n'avais donc rien à lui reprocher, m'enfin, pour qui m'étais-je prise pour la juger ?

Grâce à elle, je gagne mon pain, nom d'une pipe !

Oui, je gagne ma vie en travaillant avec les gens. C'est mon choix, j'aime le faire et ce n'est pas les remarques désobligeantes qui m'arrêteront. Au contraire, car c'est en écoutant les gens que j'apprends à être consciente de mes forces et de mes faiblesses.

Alors j'accepte ce qui est sans m'en vouloir, que sur le rayon manquent les plaques de chocolat ragusa. Y'a les torino, les cailler aux noisettes, choc noir, choc au lait, y'a aussi les bons marché, aux éclats de noisettes et les simples au lait, que je me dis comme ça, les gens ne vont pas mourir de faim, en tout cas, pas à cause de moi.

En plus, me dis-je, quoi que tu fasses il y aura toujours quelqu'un pour te le reprocher. En bien et en pas bien, évidemment. Alors partant de cette idée, c'est fini, je ne me fais plus de mal inutilement et c'est fou ce que cela me change la vie, en mieux. Oui, le client mérite ce qu'il y a de mieux, c'est certain et cela ne fait aucun doute, mais en même temps, le vendeur mérite aussi de la bienveillance et même, ajouterais-je, qu'il se la procure, la bienveillance. Car qui se dit je t'aime, attire l'amour et cela se voit. Ouais ben, pas forcément physiquement, entendons-nous bien là, et qu'aucun quiproquos ne viennent entacher ce récit qui se veut sérieux, 😊 malheureux ! Mais cela se voit de l'intérieur, du cœur si vous préférez, comme qui dirait un gâteau raté mais hyper bon du dedans que tu t'en lèches les babines et que t'espères que personne ne voudra le dernier morceau.

Alors, la dame du rire a raison de dire quand cela ne va pas, je ne puis l'en empêcher et ne suis pas en droit de le faire, par respect pour elle et par respect pour moi. De toute manière, personne n'a plus besoin d'un sourire que celui qui a perdu le sien.

Un jour, elle et moi deviendront de bonnes copines, ou pas, mais l'important c'est qu'elle soit heureuse, oui, qu'elle soit heureuse, la dame du sourire. *Rovine*

